

Les Allemands nous tirèrent dessus depuis VAUCELLES pendant, encore, une dizaine de jours jusqu'à ce qu'ils soient battus vers FALAISE.

Quel travail, il fallut faire ! Pour nous qui pensions remettre en état notre vieil et cher Institut ! Nous arrivions, en effet, dans un tas de ruines, de planches, de tôles !! ... Dui, notre Père Directeur était sûr que nous allions nous y mettre avec ardeur ! Il passa, lui-même, bien souvent de la soutane à la tenue de travail !

Un père Salesien, venu de Paris pour se rendre compte par lui-même de l'étendue des dégâts, demanda à se rendre au bureau du Père Directeur ... mais, de bureau, il n'en restait rien !

See vu de l'ampleur du désastre, il était donc question que notre cher Institut soit rebâti proche de PARIS : le père Guillerm, directeur, refusa car il était certain qu'aucun Caennais ne se passerait de l'institut ... et il avait raison !

De nombreux Caennais, "y compris les élèves" donnerent de leur temps aussi. Les charpentiers retrouveront leurs tuiles, les fenêtres leurs vitres et les machines se remirent en marche grâce à des gros vieux moteurs à essence.

Avec l'aide du beau temps, l'Institut se releva et, le 30 septembre 1944, le Père Directeur, avec nous dans le dortoir, me fêta mes 18 ans avec un gâteau fait par lui-même, pour me remercier d'être resté à CAEN dans les ruines, avec deux, trois élèves orphelins !

Il y a 72 ans de cela : je m'en souviens encore !

